

Première année à l'université Réussite et devenir des néobacheliers : Quelles évolutions entre les rentrées 2005 et 2007 ?

Céline Monicolle, Annie Cheminat

En décembre 2007, le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) a lancé le plan réussite en licence dont l'un des objectifs est de «diviser par deux le taux d'échec en 1^{re} année en 5 ans», c'est à dire d'ici 2012.

Quels étaient les taux de réussite aux examens et le devenir, à l'issue de la première année, des néobacheliers inscrits dans les universités de l'académie de Strasbourg à la veille de la mise en place de ce plan ? Afin de pouvoir analyser, dans les années à venir, l'efficacité des mesures qu'elles ont mises en place, cette note propose un état des lieux de ces indicateurs pour les 1^{re} année de licence, mais aussi de DUT et du secteur santé, de 2005 à 2007, c'est à dire depuis la mise en place du LMD jusqu'à celle du plan réussite en licence.

Les néobacheliers inscrits dans les universités d'Alsace

7000 néobacheliers inscrits chaque année

Entre les rentrées universitaires 2005 et 2007, le nombre de néobacheliers inscrits dans les universités¹ de l'académie de Strasbourg, en 1^{re} année de licences (L1) et de DUT, auxquels s'ajoutent les 1^{res} années de médecine et de pharmacie, s'est maintenu autour de 7000, en dépit d'un pic à 7 259 à la rentrée 2006. Sur cette même période, on enregistre une évolution de leur répartition entre les universités de Strasbourg (UdS) et l'Université de Haute Alsace (UHA), cette dernière passant de 19%

des effectifs en 2005 à 23% en 2007, au détriment du site strasbourgeois (Tableau 1).

Les bacheliers technologiques et professionnels plus largement accueillis à l'UHA

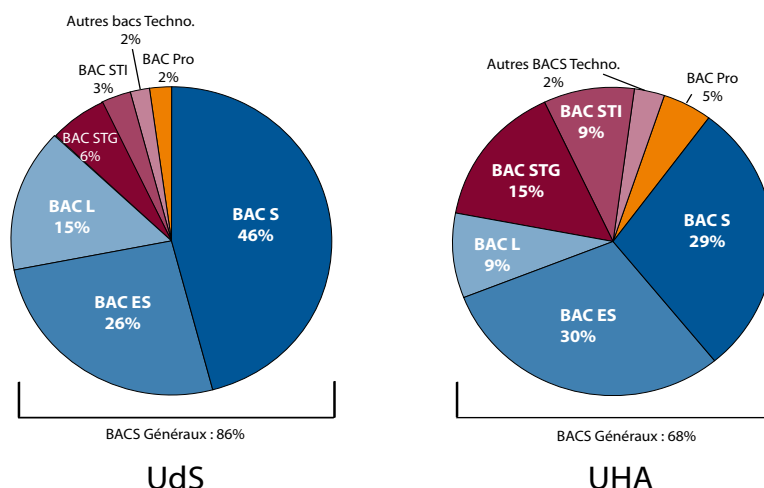
Bien que différente dans chacune des deux universités, la répartition des néobacheliers selon le baccalauréat obtenu est restée stable.

L'UdS a accueilli, chaque année, 86% de bacheliers généraux, 11% de bacheliers technologiques et seulement 2% de bacheliers professionnels, contre respectivement 67%, 28% et 5% pour l'UHA (Figure 1).

Tableau 1 : Évolution des effectifs de néobacheliers inscrits dans les universités d'Alsace, selon la filière d'inscription

Filière d'inscription	Effectifs 2005-06		Effectifs 2006-07		Effectifs 2007-08	
	UHA	UdS	UHA	UdS	UHA	UdS
1 ^{re} année de licence	653 (49%)	3784 (66%)	831 (55%)	3835 (67%)	826 (53%)	3533 (65%)
1 ^{re} année de DUT	687 (51%)	786 (14%)	689 (45%)	770 (13%)	742 (47%)	783 (15%)
1 ^{re} année du secteur santé	0	1135 (20%)	0	1134 (20%)	0	1062 (20%)
Total	1340 (100%)	5705 (100%)	1520 (100%)	5739 (100%)	1568 (100%)	5378 (100%)
Total UHA-UdS	7045		7259		6946	
Répartition UHA / UdS	19%	81%	21%	79%	23%	77%

Figure 1 : Répartition des bacheliers 2007 inscrits en 1^{re} année dans les universités d'Alsace en 2007-2008, selon le baccalauréat obtenu



Ces différences trouvent une explication au regard du profil de l'offre de formation de chaque établissement. A l'Uds, 66% des néobacheliers sont inscrits en L1, 20% en 1^{re} année du secteur santé et 14% en 1^{re} année d'IUT quand, à l'UHA, les néobacheliers se partagent entre les licences pour 52% d'entre eux en moyenne, et les DUT pour 48%. On observe même qu'en 2007, malgré un effectif global plus faible, l'UHA accueillait quasiment autant de néobacheliers en IUT que l'Uds (742 contre 783: cf. Tableau 1). Ainsi peut-on comprendre que le poids des bacheliers technologiques, et même professionnels y soit plus important.

Pour autant, ce constat est insuffisant pour expliquer que, à l'Uds et à l'UHA, les filières générales accueillent respectivement 85% et 75% de bacheliers généraux en L1, 12% et 17% de bacheliers technologiques et 3% et 8%

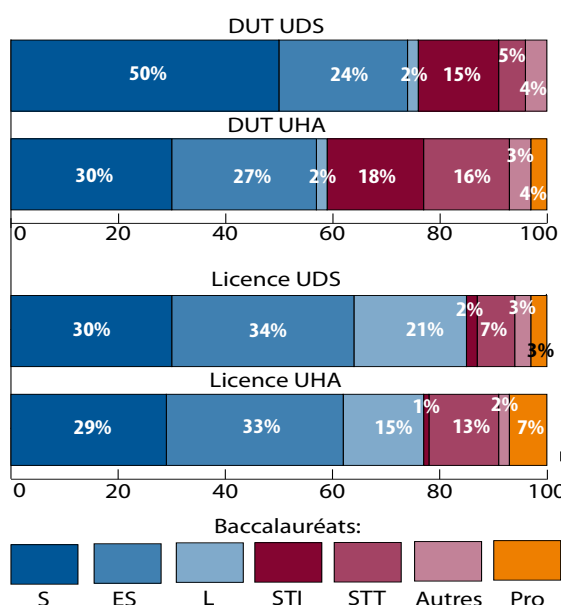
de bacheliers professionnels. De même, les promotions recrutées en DUT intègrent 77% de bacheliers généraux, 23% de bacheliers technologiques et quasiment aucun bachelier professionnel à l'Uds, contre 59%, 38% et 3% à l'UHA (Figure 2).

Les différences de population dans les licences de l'Uds et l'UHA, concernent essentiellement les bac L et STT. L'Uds accueille ainsi 21% de bacheliers L contre 15% pour l'UHA et 7% de bacheliers STT contre 13% à l'UHA.

Pour les DUT, la différence se joue sur les bacheliers scientifiques et STT. Les premiers représentent 50% des inscrits en DUT à l'Uds contre 30% à l'UHA et les seconds 5% à l'Uds contre 16% à l'UHA.

A l'évidence, le profil des candidats et la politique de

Figure 2 : Répartition des bacheliers 2007 inscrits en 1^{re} année de licence et de DUT dans les universités d'Alsace en 2007-2008, selon le baccalauréat obtenu



Définitions

Les séries du baccalauréat

- S : baccalauréat scientifique
- ES : baccalauréat économique et social
- L : baccalauréat littéraire
- STI : baccalauréat sciences et technologies industrielles
- STG (ex STT) : baccalauréat sciences et technologies de la gestion
- ST2S (ex SMS) : baccalauréat sciences et technologies de la santé et du social
- STL : baccalauréat sciences et techniques de laboratoire
- STAV : baccalauréat sciences et technologies de l'agronomie et du vivant
- TMD : baccalauréat techniques de la musique et de la danse

Les Domaines de licence

- ALL : domaine arts, lettres et langues
- DEG : domaine droit - économie - gestion
- SHS : domaine sciences humaines et sociales
- S&T : domaine sciences et technologies

recrutement différent sensiblement d'un établissement à l'autre.

Les néobacheliers inscrits en licence

L'attractivité des Sciences Humaines et Sociales en baisse

L'analyse de la répartition des néobacheliers entre les différents domaines disciplinaires (hors santé) montre une baisse sensible, à l'UdS, du nombre d'inscrits dans les principales licences de Sciences Humaines et Sociales (SHS) qui passent de 1260 à la rentrée 2005 à 890 en 2007, soit -29% environ (Tableau 2) et, dans des proportions moindres (-6%), de celui des licences d'Arts, Lettres et Langues (ALL).

En revanche, les filières de Droit-Économie-Gestion (DEG) augmentent de 18% tandis que le nombre de néobacheliers entrant dans les filières scientifiques (S&T) reste quasiment constant. Finalement, en 2007-2008 à l'UdS, le poids relatif des différents domaines dans l'orientation des néobacheliers en licence s'établit à 33% en DEG (en hausse de 7 points par rapport à 2005-2006), 26% en SHS (en baisse de 7 points), 24% en ALL et 17% en S&T.

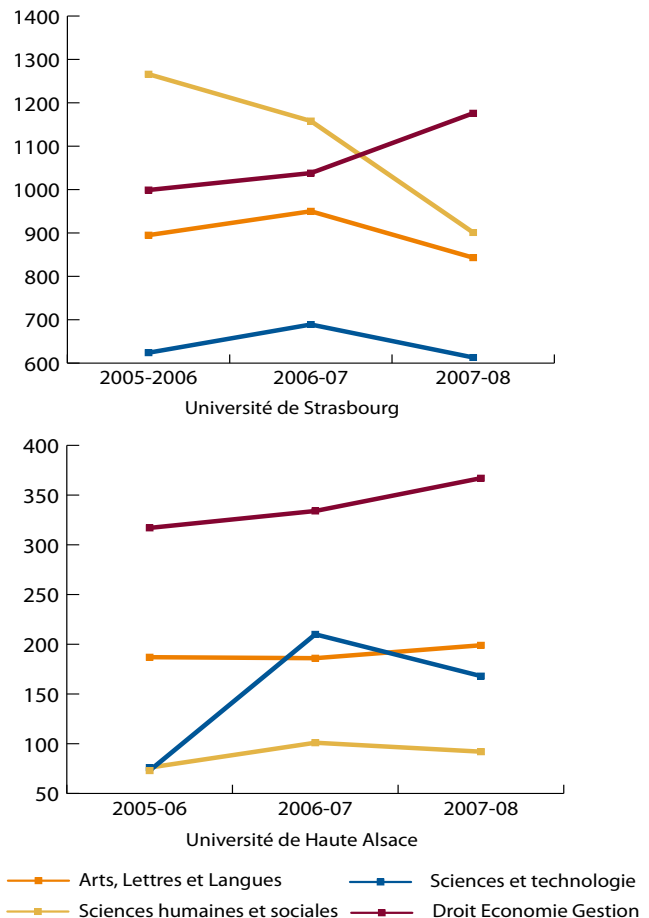
À l'UHA, sur la même période, l'attractivité des SHS reste stable, autour de 12% des néobacheliers accueillis mais, avec une seule licence dans ce domaine, elles représentent moins d'une centaine d'étudiants. Dans les autres domaines, le taux de néobacheliers inscrits en 1^{re} année est plus fluctuant : en DEG, il passe de 49% en 2005-2006 à 40% en 2006-2007 et remonte à 44% en 2007-2008. Parallèlement, il évolue de 11% à 25%, puis 20% en S&T; de 29% à 22%, puis 24% en ALL.

Tableau 2 : Évolution des effectifs de néobacheliers inscrits dans les principales licences de Sciences Humaines et Sociales à l'Université de Strasbourg (hors théologie protestante et catholique: 6 inscrits).

Filières de SHS	Effectifs			Évolution 2005-07
	2005-06	2006-07	2007-08	
Sciences historiques	340	347	284	-16%
Sciences sociales	250	242	190	-24%
Sciences du sport	202	172	137	-32%
Géographie	82	85	73	-11%
Psychologie	386	302	206	-47%
Total	1260	1148	890	-29%

Source des données : Apogée

Figure 3 : Évolution des effectifs de néobacheliers inscrits en 1^{re} année de licence selon le domaine de formation et l'université



46% d'absents aux examens du 1er et 2nd semestre

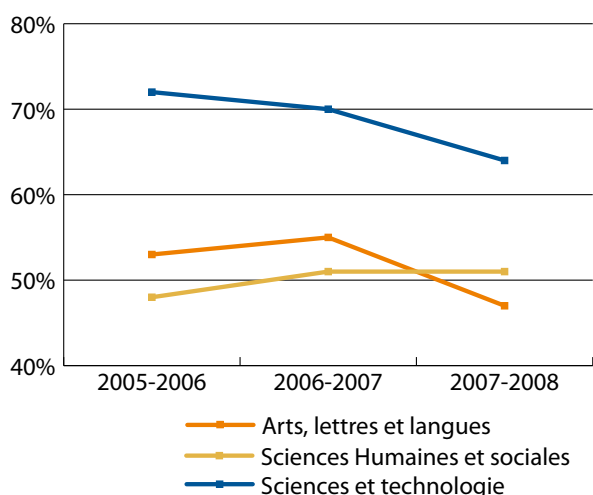
Pour évaluer les résultats des étudiants de 1^{re} année à l'UdS, le choix a été fait de distinguer les étudiants dits « présents » aux examens, c'est-à-dire ceux qui se sont présentés à toutes les épreuves réputées obligatoires pour pouvoir valider chaque semestre de formation, les autres étant qualifiés de « défaillants ». Les « présents » sont donc les étudiants qui se sont mis en situation de « réussir » et de poursuivre en 2^e année.

Selon cette définition, le taux de présence aux examens sur l'ensemble des deux semestres est de 46% mais il varie avec le domaine de formation. En 2007-2008, il est le plus élevé pour le domaine S&T où 64% des inscrits se sont présentés à tous les examens du 1^{er} et du 2nd semestre, suivi du domaine DEG (56%), des SHS (51%) et du domaine ALL (47%).

On note que, depuis 2005-2006, ce taux est en légère hausse (+3 points) en SHS mais qu'il diminue sensiblement dans le domaine des Sciences et Technologies où il passe de 72% à 64% des inscrits (Figure 4).

Le taux de présence aux examens sur l'année dépend

Figure 4 : Évolution des taux de présence aux examens des semestres 1 & 2 des néobacheliers inscrits en 1^{re} année de licence à l'UdS



① La définition des «présents aux examens» ayant changé entre 2005 et 2007 pour les filières de DEG, l'analyse de taux de présence n'a pas pu être faite pour les licences de ce domaine.

aussi fortement de la série du baccalauréat des étudiants. Si l'on analyse les résultats des 7 licences du domaine SHS, pour lesquelles la population des néobacheliers est la plus hétérogène, on observe un taux de présence aux examens significativement plus élevé pour les bacheliers généraux que pour les bacheliers technologiques et professionnels. Ainsi, pour les trois années étudiées, ce taux est de 65 à 70% pour les néobacheliers S, de 53 à 57% pour les néobacheliers ES, et il oscille entre 46 et 60% pour les néobacheliers L.

Pour les bacheliers en Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S), le taux de présence aux examens n'est plus que de 30% environ, et de 10 à 20% pour les bacheliers en Sciences et technologies de la gestion (STG). Quant aux bacheliers professionnels, leurs taux de présence ne dépassent pas 10% (Tableau 3).

En comparant les taux de présence aux examens entre les 1^{er} et 2^e semestres à l'UdS, on mesure aussi que le « décrochage » s'installe massivement à l'issue des épreuves du 1^{er} semestre : ce taux baisse de 15 à 20 points d'un semestre à l'autre dans tous les domaines.

L'absence à une épreuve d'examen n'étant pas sanction-

Tableau 3 : Taux de présence aux examens de licence des semestres 1 (S1) et semestres 2 (S2), à l'UdS, en 2007-08, selon la série du baccalauréat et le domaine de formation

Domaines de formation	S		ES		L		STG		ST2S		Bac pro		Tous bacs	
	S1	S2	S1	S2	S1	S2	S1	S2	S1	S2	S1	S2	S1	S2
Droit Économie Gestion	82%	76%	76%	66%	64%	52%	40%	26%	-	-	17%	17%	70%	60%
Sciences et Technologies	83%	70%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	80%	66%
Sciences Humaines et Sociales	82%	70%	73%	57%	66%	52%	43%	20%	78%	30%	22%	6%	69%	52%
Art, Lettres et Langues	69%	52%	64%	47%	66%	54%	27%	18%	-	-	-	-	62%	48%

① Lorsque les effectifs inscrits sont faibles (inférieurs à 30 étudiants), les pourcentages ne sont pas calculés

Définitions

La réussite des néobacheliers en 1^{re} année d'université et leur devenir à l'issue de cette année sont calculés et étudiés chaque année. Les résultats détaillés par série de baccalauréat sont disponibles sous forme de fiches sur le site de l'ORESISPE.

Présents aux examens : nombre d'étudiants s'étant présentés à toutes les épreuves obligatoires des examens du 1^{er} ET du 2^e semestre quelle que soit la session (UdS) ou pour l'UHA, à un examen au moins. Cette dernière définition moins restrictive qu'à l'UdS, fait que les taux de réussite par rapport aux présents sont proches de ceux calculés par rapport aux inscrits.

Taux de réussite : pour chaque mention de licence, les taux de réussite (admis) semestriels et annuels, ont été calculés d'une part par rapport à l'ensemble des inscrits titulaires d'une même série de baccalauréat, d'autre part par rapport aux « présents aux examens ».

Admis, semestres 1 et 2 : nombre d'étudiants ayant validé l'ensemble des épreuves du 1^{er} ET du 2^e semestre

Poursuite en L2 : étudiants inscrits en deuxième année de licence à la rentrée 2008-2009

Redoublement : étudiants réinscrits en première année de la même mention de licence, dans la même université en 2008-2009

Réorientation : étudiants inscrits dans une autre mention ou dans un autre diplôme dans la même université en 2008-2009

Sortie : étudiants non réinscrits dans la même université en 2008-2009 (réorientation, redoublement ou poursuite dans un autre établissement ou entrée sur le marché du travail).

Numerus clausus : nombre fixe d'étudiants admis à poursuivre en deuxième année, décliné pour chacune des disciplines du secteur santé. Les étudiants se destinant aux études de médecine, chirurgie dentaire, kinésithérapie, ou sage-femme, passent tous le même concours après une année commune. Les étudiants en pharmacie passent un concours distinct.
Médecine: 235 en 2005 et 239 en 2006 et 2007; De 2005 à 2007, Pharmacie: 114 ; Chirurgie Dentaire: 57; Kinésithérapie: 60; Sage-Femme: 30

née de la même manière qu'à l'UdS, il n'a pas été possible de conduire la même étude pour ce qui concerne les néobacheliers entrant à l'UHA.

Tableau 4 : Évolution des taux de réussite par rapports aux inscrits et aux présents aux examens des semestres 1 & 2 à l'Université de Strasbourg

Domaines de formation	2005-06		2006-07		2007-08	
	Taux de réussite / Inscrits	Taux de réussite / Présents	Taux de réussite / Inscrits	Taux de réussite / Présents	Taux de réussite / Inscrits	Taux de réussite / Présents
Droit Économie Gestion	26%	33%	24%	32%	23%	40%
Sciences et Technologies	50%	70%	45%	64%	36%	56%
Sciences Humaines et Sociales	28%	58%	32%	63%	32%	62%
Art, Lettres et langues	40%	75%	43%	78%	34%	74%

Des taux de réussite encourageants en SHS et ALL, en baisse en S&T

En se référant à la définition précédente des présents aux examens pour l'UdS, il paraît intéressant de comparer le taux de « réussite » par rapport aux inscrits en L1 à celui calculé par rapport aux « présents aux examens », sachant que l'on entend par « réussite » à l'issue des deux sessions d'examen, le fait d'avoir validé tous les éléments de formation qui permettent de passer dans l'année supérieure. Ainsi, en 2007-2008, tous bacs confondus, le taux de réussite en L1 représentait 23% des néobacheliers inscrits contre 40% des présents en DEG, 36% des inscrits contre 56% des présents en S&T, 32% et 62% respectivement en SHS et enfin, 34% et 74% en ALL.

Il est frappant de constater l'écart très important entre ces deux taux dans les domaines SHS et ALL, pour lesquels le taux d'absentéisme est important mais où, à l'évidence, dès lors que l'étudiant s'engage « sérieusement » dans ses études, le taux de réussite est très honorable.

Les résultats sont moins spectaculaires en sciences, avec un taux de réussite par rapport aux présents de 56% seulement, mais on note que c'est le domaine où

le taux d'absentéisme est le plus faible. On enregistre cependant une évolution très sensible depuis 2005-2006 dans ce domaine puisque, en 3 ans, les taux de réussite sont passés de 50% à 45%, pour atteindre 36% par rapport aux inscrits, et de 70% à 64%, puis 56% par rapport aux présents. On peut supposer que la mise en place de la réforme LMD à la rentrée 2005 est un des paramètres à prendre en compte pour éclairer ces constats. Une analyse plus fine des résultats dans les filières scientifiques et de l'impact du « plan réussite en licence » déployé récemment paraît indispensable pour expliquer cette tendance et savoir si elle s'installe ou si elle n'est qu'un effet conjoncturel.

30 à 40% des néobacheliers sortent de leur université au bout d'une année

A l'issue de la 1^{re} année, plusieurs situations se présentent pour les étudiants de licence : poursuivre en 2^e année pour ceux qui ont « réussi », redoubler ou se réorienter en 1^{re} année dans une autre filière au sein de l'université, quitter l'université pour poursuivre des études dans un autre établissement, ou entrer sur le marché du travail. A l'Université de Strasbourg, les taux de passage de 1^{re} année (L1) en 2^e année (L2) par rapport au nombre de

Tableau 5 : Devenir en 2008-09 des bacheliers 2007 inscrits en 1^{re} année de licence dans les universités d'Alsace à la rentrée 2007

Domaines de formation	Effectifs bacheliers 2007	Situation en 2008-2009							
		Poursuite		Redoublement		Réorientation		Sorties	
		Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Université de Strasbourg									
Droit Économie Gestion	1176	384	33%	335	28%	32	3%	425	36%
Sciences et Technologies	613	279	46%	104	17%	52	8%	178	29%
Sciences Humaines et Sociales	901	333	37%	169	19%	28	3%	371	41%
Art, Lettres et Langues	843	341	40%	101	12%	60	7%	341	40%
Total	3533	1337	38%	709	20%	172	5%	1315	37%
Université de Haute Alsace									
Droit Économie Gestion	367	115	31%	65	18%	37	10%	150	41%
Sciences et Technologies	168	100	60%	8	5%	5	3%	55	33%
Sciences Humaines et Sociales	92	44	48%	10	11%	11	12%	27	29%
Art, Lettres et Langues	199	102	51%	13	7%	22	11%	62	31%
Total	826	361	44%	96	12%	75	9%	294	36%

Note

En 2005, 2006 et 2007, les 3 universités de Strasbourg à savoir, l'Université Louis Pasteur, l'Université Marc Bloch et l'Université Robert Schuman n'était pas encore réunies au sein de l'Université de Strasbourg, fusion que n'a eu lieu que le 01/01/2009. Cependant, ces 3 universités sont étudiées sous l'angle de l'UdS.

néobacheliers inscrits en L1 sont les plus faibles dans les licences relevant du DEG : 33% en 2007-2008. Il s'établit à 37% dans les filières du domaine SHS, et fluctue selon les années entre 40 et 48% en ALL. Les étudiants en situation d'échec à l'issue de cette première année, quittent l'université dans des proportions de l'ordre de 40% des inscrits, de façon un peu plus significative en SHS où elles atteignent 43% en 2006-2007 que dans les autres secteurs où elles oscillent entre 36% et 40%. En revanche, les taux de redoublement ou de réorientation en interne sont sensiblement plus élevés en DEG, allant de 30 à 34% selon les années, contre un taux de 20% environ en SHS et ALL.

En sciences et technologies, la dégradation progressive des taux de réussite en L1, déjà soulignée, se retrouve dans le taux de passage de L1 en L2 qui, s'il reste plus élevé que dans les autres domaines, diminue de 58% en 2005-2006 à 51% en 2006-2007 et 49% en 2007-2008. Parallèlement, les taux de redoublement, de réorientation ou de sortie de l'université s'accroissent. Redoublements et réorientations passent de 17% à 21% des néobacheliers entrés à la rentrée précédente, et le taux de sortie de l'université de 24% à 30%.

Bilan

Au total, à l'UdS, en 2007, sur les 3533 bacheliers inscrits en 1^{re} année de licence, 1080, soit 31% ne se sont pas présentés aux examens du 1^{er} semestre et 1548 soit 44% à ceux du 2nd semestre. Seulement 54% de l'ensemble des néobacheliers inscrits (soit 1907 bacheliers) se sont présentés à tous les examens de l'année.

Sur ces 3533 inscrits, 30% ont validé leur 1^{re} année et 38% sont passés en L2. Mais si l'on ne prend en compte dans le calcul que les présents aux examens ces taux sont de 56% et 70% (Figure 5).

A l'UHA, les résultats observés par rapport aux inscrits sont meilleurs qu'à l'UdS. Sur les 826 bacheliers 2007 inscrits en licence, 348 soit 42% ont validé leur première année et 361 soit 44% sont passés en L2.

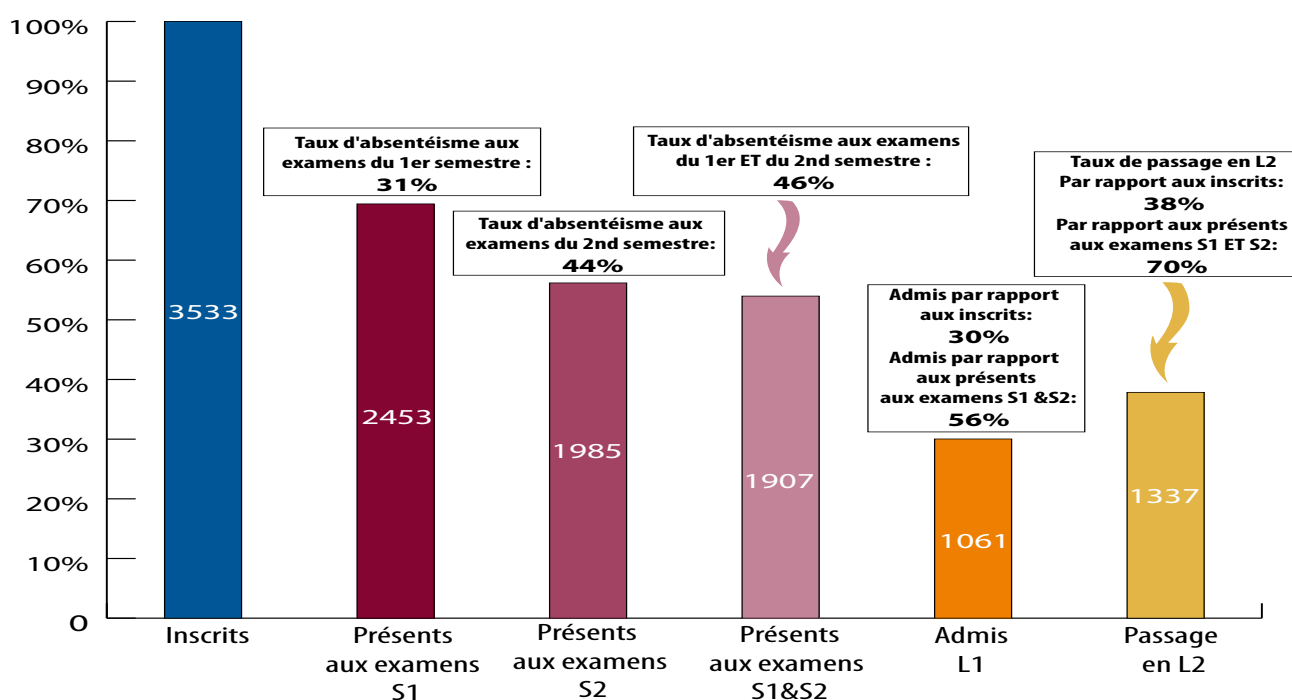
Il faut noter que des règles d'inscriptions conditionnelles permettent à des étudiants qui n'ont pas validé la première année de licence de s'inscrire néanmoins en 2^e année. C'est la raison pour laquelle le taux de passage en L2 peut-être supérieur au taux d'admis en L1.

Les néobacheliers inscrits en DUT

75% des inscrits en 1^{re} année sont admis en 2^e année

La situation des néobacheliers entrant en 1^{re} année du DUT est significativement différente dans la mesure où les IUT ont la possibilité d'effectuer une sélection des

Figure 5 : Bilan de la réussite et du devenir des bacheliers 2007 inscrits en 1^{re} année de licence à l'Université de Strasbourg



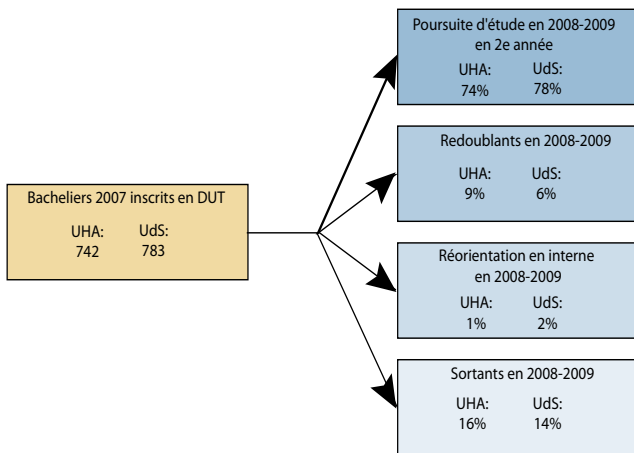
candidats, donc d'apprécier leur motivation et leur capacité à réussir avant admission à s'inscrire. Ils disposent également de meilleures conditions d'encadrement pour des effectifs moins lourds.

Quel que soit le baccalauréat obtenu, très majoritairement S, ES, STI ou STG, les taux de présence aux examens en 1^{ère} année d'IUT sont compris en général entre 90% et 100% à l'UHA comme à l'UdS.

Tous bacs confondus, le taux de passage en 2^e année d'IUT a peu évolué entre 2005 et 2007. Il s'établit en moyenne à 75% des inscrits, légèrement inférieur à l'UHA où la population est plus hétérogène qu'à l'UdS. Dans les deux universités, les bacheliers S et ES enregistrent en général des taux de passage en 2^e année plus élevés que les bacheliers STI et STG, de l'ordre de 76% pour les premiers contre 60 à 70% pour les bacheliers technologiques.

Le taux de redoublement en 1^{ère} année de DUT reste faible, inférieur à 8%, la majorité des étudiants en situation d'échec à l'issue de cette première année quittant l'IUT pour près de 20% d'entre eux à l'UHA, et 15% à l'UdS.

Figure 6 : Devenir en 2008-2009 des bacheliers 2007 inscrits en 1^{ère} année de DUT dans les universités d'Alsace à la rentrée 2007



Quelques uns (2%) se réorientent dans une autre filière de l'université.

Les néobacheliers inscrits dans le secteur de la santé

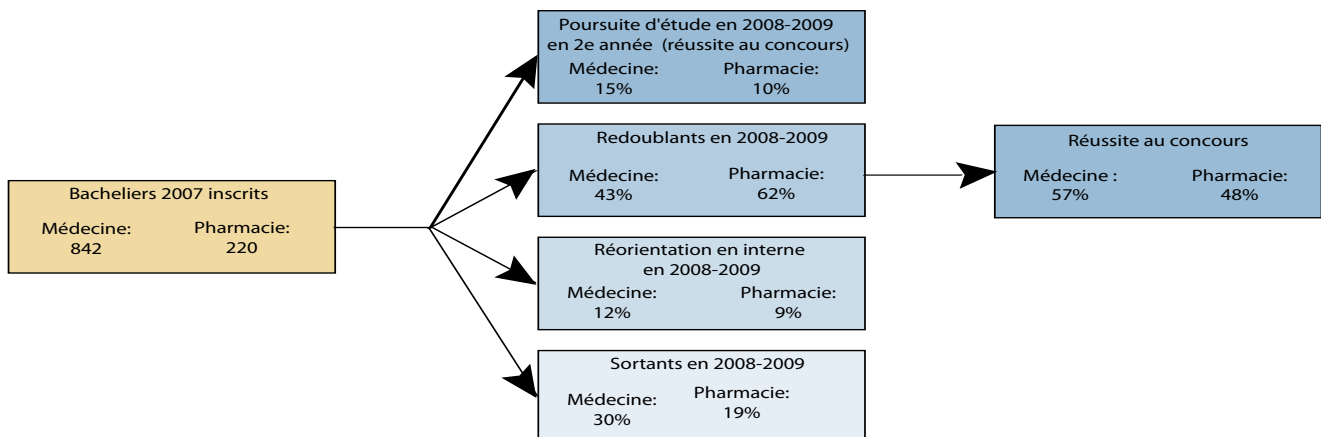
40% d'une cohorte de néobacheliers sont admis en 2^e année au bout d'un ou deux ans

Les néobacheliers inscrits en 1^{ère} année de médecine ou de pharmacie sont, dans leur très grande majorité, des bacheliers scientifiques. Environ 5%, principalement des bacheliers STL (2%), SMS (2%) et ES (1%) tentent également leur chance au concours d'entrée en 2^e année mais ils ne réussissent que très exceptionnellement : sur 188 néobacheliers non scientifiques inscrits entre 2005 et 2007, seulement 4 ont réussi le concours.

A l'issue de la 1^{ère} année de médecine ou pharmacie, le taux de néobacheliers admis au concours est passé de 14% en 2005-2006 à 17% en 2007-2008 en Médecine, et de 15% à 10% en Pharmacie. Il faut cependant se souvenir que ce taux est largement dépendant du nombre des inscrits, mais aussi du nombre de places au concours défini nationalement, et ne revêt pas la même signification que les taux de réussite aux examens dans les autres filières.

En raison de ce numerus clausus, le taux de réussite aux concours des néobacheliers dépend également de la proportion de redoublants sur le total des inscrits en 1^{ère} année, étant admis que leur chance de réussite est statistiquement plus élevée que celle des néobacheliers. Ainsi en Médecine, 47% des néobacheliers 2005 ont redoublé et 51% d'entre eux ont été admis au concours à l'issue de l'année 2006-2007 ; en 2007-2008, les redoublants ne représentaient plus que 30% de la population des néobacheliers 2006, et 77% d'entre eux ont été admis au concours.

Figure 7 : Devenir en 2008-2009 des bacheliers 2007 inscrits en 1^{ère} année du secteur de la santé à l'université de Strasbourg à la rentrée 2007



On observe un phénomène comparable en Pharmacie, où le taux de redoublement diminue de 66% à la rentrée 2005 à 62% en 2007, et le taux d'admission en 2^e année pour les redoublants augmente de 43% à 48%.

Une part importante de ceux qui ont échoué dans la 1^{re} année décide de redoubler et de repasser le concours l'année suivante : entre 62 et 67% des néobacheliers inscrits en pharmacie, un peu moins en médecine où le taux de redoublement se situe aux environs de 45%. Parallèlement, le taux de réorientation dans une autre filière de l'université au bout de cette première année, légèrement plus élevé en Médecine, fluctue autour de 10%.

Enfin, les taux de sortie avoisinent 30 % en médecine et sont en augmentation en pharmacie, passant de 9% en 2005-2006 à 20% en 2007-2008.

En résumé, le bilan réalisé sur trois ans montre qu'entre 40 et 45 % d'une cohorte de néobacheliers inscrits en 1^{re} année du secteur santé, majoritairement issus de la filière S, sont admis au bout d'un ou deux ans en 2^e année des filières médicales auxquelles les concours donnent accès.

Conclusion

Lorsqu'à l'UdS on calcule les taux de réussite aux examens en 1^{re} année de licence non pas par rapport à l'ensemble des inscrits mais par rapport aux seuls étudiants qui se sont présentés aux examens et qui par là même se sont donnés de réelles chances de réussir, on constate que ceux-ci sont meilleurs. Le problème de la 1^{re} année à l'université est donc davantage le taux conséquent d'absentéisme aux examens et d'abandon.

Aussi, afin de mieux comprendre les facteurs d'échecs observés en 1^{re} année d'université, une enquête de motivation a été menée à la rentrée 2009 auprès des néobacheliers, enquête qui sera suivie d'une autre auprès de l'ensemble des sortants de 1^{re} année. Les résultats de ces enquêtes devraient aider à mieux cerner les causes de ces abandons.

Les dossiers de l'Observatoire

Directeur de la publication : Alain Beretz, Président de l'Université de Strasbourg
Conception : Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants d'Alsace (ORESIFE) - Service de l'Aide au Pilotage (SAP)
Mise en page : Céline Monicolle, chargée d'études
Maquette : Dominique Bache
Impression : Imprimerie - DALI
<http://www.universites-enseignements-alsace.fr/FR/observatoire-oresife/index.html>

En bref

7000 néobacheliers accueillis chaque année dans les universités d'Alsace

Maintien du nombre total de néobacheliers accueillis autour de 7000 mais faible évolution de leur répartition entre les deux universités en faveur de l'UHA.

Un taux plus élevé de bacheliers technologiques et professionnels à l'UHA

28% de bacheliers technologiques et 5% de bacheliers professionnels à l'UHA contre respectivement 11% et 2% à l'UdS. Une offre de formation et une politique de recrutement différente dans chacune des universités permettent sans doute d'expliquer ces écarts.

Baisse de l'attractivité des SHS.

Entre les rentrées 2005 et 2007, les effectifs en SHS ont diminué de 26% dans les universités d'Alsace. Leur poids vis à vis des autres domaines de formation est passé de 30% à 23%.

La 1^{re} année de licence et après?

Parmi les néobacheliers inscrits en 1^{re} année de licence à la rentrée 2007 :

- A l'UHA, comme à l'UdS, un tiers environ quitte l'université à la rentrée suivante, une grande partie d'entre eux ayant «décroché» en cours d'année;
- Entre 20 et 25% ont redoublé ou se sont réorientés ;
- 40% ont poursuivi en 2^e année (L2), taux légèrement plus élevé à l'UHA (44%) qu'à l'UdS (38%).

Les trois quart des néobacheliers inscrits en 1^{re} année de DUT passent en 2^e année

Environ 10% redoublent ou se réorientent au sein de l'université, 15% quittent l'université.

Près de la moitié (40 à 45%) des néobacheliers du secteur santé ont été admis aux concours au bout de deux ans

Entre 14 et 17% d'entre eux réussissent dès la 1^{re} année ; La quasi totalité des admis est titulaire d'un bac S.